

enfants ; car, c'est une œuvre sainte que de mettre le dieu en mouvement. La tour s'avance péniblement, avec grand bruit. Les roues tracent de profonds sillons sur la terre. Les prêtres récitent des hymnes : des groupes de pèlerins agitent des rameaux.

Mais bientôt la scène devient hideuse, car leur religion enseigne que le dieu sourit à une libation de sang : et de pauvres fanatiques, se dévouant pour obtenir ce sourire de leur horrible dieu, se précipitent sous les roues : quelques-uns se bornent à faire broyer leurs bras et leurs jambes : les plus saints se font broyer entièrement.

On éprouve un double sentiment d'horreur et de pitié, en lisant ces choses, et l'on se croit sous l'empire d'un rêve quand on cherche à se convaincre de leur réalité. Pourtant ces faits existent : nous avons été témoins, en Orient de faits analogues, aussi hideux et aussi ridicules !

Pauvres peuples, qui restent ainsi aveuglément assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, qui adorent le démon qui les tyrannise et qui ne veulent point du joug si doux de l'Évangile !

Bénarès est une autre ville sainte pour les Hindous : elle est bâtie sur les rives du Gange. Les rues de la ville sont fort étroites. Des bœufs de tous les âges, apprivoisés et familiers comme de gros chiens, et respectés parcequ'ils sont consacrés à *Sirra*, se promènent avec indolence dans ces rues étroites ou s'y couchent en travers. A peine se dérangent-ils pour laisser passer les palanquins, quand on les pousse avec le pied, car les coups doivent leur être donné de la manière la plus douce, pour ne point offenser la divinité qui les a pris sous sa protection-

Les singes, consacrés à Hanouman, le dieu singe, sont également fort nombreux dans d'autres parties de la